

# DVDP

La discussion à visée Démocratique et Philosophique de Michel Tozzi

## Table des matières

<b>I. Historique, présentation de la méthode et de ses enjeux .....</b>	<b>3</b>
1° Michel Tozzi .....	3
2° La double dimension philosophique et démocratique de la DVDP .....	3
<b>II. Le dispositif de la DVDP .....</b>	<b>4</b>
1. Le Participant .....	4
2. Le président de séance .....	5
3. Le Reformulateur .....	5
4. Le Synthétiseur .....	5
5. Les Observateurs.....	5
<b>III. Le rôle de l'animateur .....</b>	<b>6</b>
1° Le cadre .....	6
2° Le support de départ.....	6
3° Le climat.....	6
4° La reformulation .....	6
5° Les processus de pensée.....	7
6° Les liens.....	7
7° Une nouveauté ? .....	7
8° Le rythme .....	7
<b>Bibliographie.....</b>	<b>8</b>
Ouvrages généraux.....	8
Les collections philo autour des contes et mythes.....	8
La théorie en vidéos : Interviews, Présentations et Conférences.....	8
Les animations .....	8
Sites généraux.....	9
Sites liés à la DVDP .....	9

# I. Historique, présentation de la méthode et de ses enjeux

## 1° Michel Tozzi

Michel Tozzi a été professeur de philosophie dans un lycée de Narbonne pendant 30 ans. L'intitulé de sa thèse en sciences de l'éducation (sous la direction de Philippe Meirieu), « Vers une didactique de l'apprentissage du philosophe », signifie son engagement : l'histoire de la philosophie n'est pas la seule didactique de la philosophie, au contraire et c'est un véritable enjeu social de le penser pour éviter que l'enseignement de la philosophie ne soit trop sélectif, comme il l'est assurément en France.

Il enseigne ensuite la « didactique de l'apprentissage du philosophe » (DAP), à l'Université de Montpellier. C'est un courant didactique récent (des années 80-90) qui se place du point de vue des apprentis (Que doivent-ils apprendre, quelles compétences doivent-ils acquérir pour philosopher?), et non comme c'est traditionnellement le cas, du point de vue de l'enseignant (Comment préparer le contenu de mon cours, que dois-je leur dire ?).

A partir des années 2000, il réfléchit avec Sylvain Connac et Alain Delsol à un nouveau dispositif d'animation de discussions philosophiques. Il cherche depuis très activement à le populariser, par la direction de thèses dans le domaine, la multiplication de formations, et l'organisation d'un colloque de l'UNESCO sur les « Nouvelles Pratiques Philosophiques » (NPP)<sup>1</sup>. Leurs réflexions sur la didactique débouche sur la création de la DVDP : la discussion à visée démocratique et philosophique.

## 2° La double dimension philosophique et démocratique de la DVDP

La **dimension philosophique** de la discussion repose sur trois exigences intellectuelles considérées par M. Tozzi comme les trois opérations philosophiques fondamentales :

1. *Conceptualiser*, chercher à définir les termes, les notions (qu'est-ce que l'amitié ? Qu'est-ce qu'un ami?), notamment à partir de distinctions (un ami, est-ce la même chose qu'un copain ? Comment distinguer ami et parent, copain et ami, amoureux et ami ?), pour que la parole permette une pensée précise et qu'on s'accorde sur ce dont on parle ;

2. *Problématiser* permet un doute constructif, une distance par rapport à son propre avis ou ce qui vient d'être avancé, souvent émis sous la forme d'une affirmation. En ouvrant différentes pistes, le questionnement permet de mettre en recherche individuellement et collectivement et ouvre sur la problématisation consciente des différents avis (une amitié dure-t-elle toujours ? Peut-on rester amis quand on est amoureux ? Qu'est-ce qui fait qu'on devient amis?) ;

3. *Argumenter* implique de fonder rationnellement son point de vue quand on affirme une thèse ou de donner les raisons de son désaccord par des objections cohérentes et justifiées. Il s'agit de prendre le pli d'une pensée consistante, qui s'interroge sur ses fondements et vise à penser le réel de façon non contradictoire.

La **dimension démocratique** est liée au projet de penser en groupe, avec la nécessité d'un cadre pour réguler la parole et travailler l'écoute et le respect de la différence<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Michel Tozzi, comme Oscar Brenifier, ont contribué à l'écriture d'un rapport sur la philosophie à l'école primaire dans le monde: <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001536/153601F.pdf>.

<sup>2</sup> PhiloCité participe à ce colloque depuis quelques années et est depuis 2016 organisateur d'un chantier nommé précisément « PhiloCité ».

<sup>2</sup> C'est pour souligner l'importance de la dimension démocratique du dispositif, que Tozzi a modifié son nom initial, DVP (« Discussion à Visée Philosophique »), en DVDP (« et Philosophique »).

La discussion philosophique répond ainsi à une demande sociétale en tant que pratique de la démocratie, apprentissage de la discussion dans l'espace public, à la fois parce qu'elle opère un décentrement et parce qu'elle travaille sur une conflictualité des idées qui doit se désolidariser de la conflictualité affective : on y apprend à se réjouir d'un désaccord qui est porteur au niveau du développement de la pensée. On apprend à respecter l'avis opposé parce qu'il est la condition de la problématisation de notre pensée et de son ouverture vers des points de vue non envisagés. Cette demande sociétale porte également sur la recherche de sens et la construction de valeurs partagées en période de crise du sens et des valeurs. En permettant cette mutualisation du questionnement, cette recherche collective de pistes, et cette esquisse de réponses aux questions (économiques, politiques, morales, culturelles...), la philosophie se fait alors contribution possible à la démocratie et à la formation de l'homme contemporain.

## II. Le dispositif de la DVDP

Héritière de la pédagogie coopérative (Freinet), de la pédagogie institutionnelle (Oury et Vasquez) et de l'éducation nouvelle (Clarapede), la DVDP leur emprunte des règles de mise en sécurité et de prise de parole, ainsi qu'un certain nombre de « fonctions » ou « métiers » attribués aux participants<sup>3</sup>.

Une table est disposée près du tableau – repère central d'une classe et symbole de pouvoir – pour l'équipe d'animation qui est composée de 4 personnes : l'animateur en est le membre central, avec d'un côté, le reformulateur qu'il gère, et de l'autre, le président, qu'il étaye en cas de besoin. À la suite du président se trouve le synthétiseur dont le président gère le(s) moment(s) du (des) rapport(s). Les discutants sont disposés autour en U (avec des tables) ou en cercle (assis sur des chaises) – avec la nécessité que tout le monde se voie. Les observateurs sont à l'extérieur du cercle ; ils doivent aussi jouir de conditions d'observation optimale.

La durée totale d'une DVDP peut-être de 20' vers 4-6 ans, de 30 ou 45' entre 7 et 9 ans, et 60' ou 75' pour les 10-12 ans. Une périodicité régulière est souhaitable pour laisser se mettre en place le processus d'amélioration.

### I. Le Participant

Participer est un rôle comme les autres, qui a son cahier des charges. Tout participant se doit d'essayer d'intervenir. Il doit faire attention à n'être ni trop dominant ni trop discret, et ne pas couper la parole ou parler sans l'avoir reçue et il doit chercher aussi à ne être le seul dans cette démarche ! Chacun est co-responsable du fonctionnement de la discussion.

Le participant se doit aussi de dire ce qu'il pense et de penser ce qu'il dit. Il cherche à faire avancer la discussion par des idées nouvelles. Et il veille également à faire des liens avec ce que les autres ont dit précédemment – ce qui signifie qu'il est attentif à ce que les autres amènent dans la discussion.

Puisque participant est un rôle, aucun des autres rôles ne permet de participer à la discussion.

---

3 Cet apport de la pédagogie coopérative et institutionnelle n'est pas seulement intéressant du point de vue des valeurs (autonomie, co-responsabilité, coopération), il l'est aussi du point de vue fonctionnel : donnant à chacun une responsabilité, on le valorise en même temps qu'on le conduit à travailler en conscience les compétences que tous nos programmes d'éducation définissent comme transversales et fondamentales : l'écoute, la parole claire et concise, le respect de l'autre et de la différence, la capacité d'articuler son propos à celui des autres, l'esprit critique, l'habileté à fonder son jugement sur des raisons dont le bien-fondé a été évalué, etc.

## 2. Le président de séance

Gardien du temps, il ouvre la séance et prévient cinq minutes avant de la clôturer. Surtout, il assure le cadre réglementaire de la discussion, en énonçant en début d'animation des règles simples, dont il assure ensuite le respect<sup>4</sup> :

1. *Règles portant sur le climat* : Il est strictement interdit de se moquer des autres ; et de critiquer leur discours dans la volonté de nuire.

2. *Règles portant sur la distribution de la parole* : Chaque participant demande la parole en signalant discrètement sa volonté de parler au président. Celui-ci donne la parole dans l'ordre des demandes (éventuellement en le notant). Il peut cependant changer cet ordre pour donner la priorité à celui qui ne s'est pas encore exprimé (qui peut toujours refuser) ou à celui qui a parlé le moins de fois ou le moins longtemps. Il peut aussi suggérer un tour de table de tous les participants ou seulement des « muets ». L'animateur ne demande pas la parole parce qu'il reste garant de la dimension philosophique.

C'est un rôle qui exige une grande vigilance (il va de soi que le président de séance ne participe pas à la discussion et ne donne jamais son avis sur le contenu de la discussion), mais aussi une certaine autorité pour gérer le climat du groupe. Honorifique et valorisant, il permet aussi un apprentissage de l'exercice non arbitraire du pouvoir.

## 3. Le Reformulateur

Focalisé sur les idées exprimées et non sur la personne ou son intention, sa fonction nécessite d'écouter, de comprendre et de redire (trois compétences distinctes) sans juger et sans rien ajouter (l'exigence de ce rôle implique aussi de ne pas participer à la discussion).

Poussant à se placer du point de vue de la pensée d'un autre, la reformulation convoque une double habileté : *intellectuelle*, car il faut redire clairement et synthétiquement ce qui vient d'être dit, en préservant l'essentiel, et *éthique*, car il exige une attention à l'autre qui permet de se brancher vraiment sur ce qu'il veut dire et la modestie de proposer sa reformulation comme une tentative peut-être inexacte ou incomplète (« est-ce que je te reformule bien si je dis que... ? »).

## 4. Le Synthétiseur

Le synthétiseur est la mémoire du groupe. Il est tel un reformulateur dont le travail porterait sur un temps plus long, avec passage par l'écrit (un tel rôle ne convient donc aux enfants qu'à partir de 8 ans, sauf à passer par le dessin). Le compte rendu des idées peut se faire soit en les reprenant dans l'ordre de leur apparition, soit et c'est mieux en les organisant de façon schématique (quelles sont les différentes pistes suivies, les thèses opposées ?).

L'écoute de la synthèse, qui se fait à la sollicitation du président en fin d'animation (ou éventuellement de l'animateur en cours de discussion, pour faire le point), permet donc à chacun de ré-entendre sous une forme plus synthétique ce qui a été dit (cela peut avoir un effet « narcissisant » pour le groupe).

## 5. Les Observateurs

A l'aide d'un cahier des charges précis, et en se tenant autant que possible à des données factuelles, les observateurs ont pour fonction de relever des informations utiles pour prendre conscience de ce qui se passe et, proposant ainsi au groupe un diagnostic des forces et des faiblesses, d'ouvrir un processus d'amélioration.

1. *Observateur de fonctions* : l'observation précise d'une fonction permet de s'y préparer en l'expérimentant d'abord de l'extérieur. Il faut en comprendre le cahier des charges, les difficultés, les moyens d'y parvenir. Ex : le président de séance a-t-il donné la parole à chacun ? Son regard a-t-il balayé sans cesse tous les participants ? On peut aussi de cette manière se préparer à endosser le rôle d'animateur en l'observant préalablement (en ce compris les enfants ou adolescents eux-mêmes) .

2. *Observateur de la dynamique de groupe* : qui parle (ou pas), combien de fois ? Quel est le climat du groupe ? Quel niveau d'écoute ? D'entre-aide ? De tolérance au désaccord ?

3. *Observateur des processus de pensée* : il faut arriver à saisir des exemples de tentatives de définition, de distinctions de notions, d'opposition de thèses, d'arguments qui prouvent ou qui objectent... Observer l'argumentation, la problématisation, la conceptualisation, personne ne sait faire cela au départ mais cela s'apprend et c'est éminemment formateur pour apprendre à philosopher.

Observer est une habileté philosophique essentielle : c'est apprendre à diagnostiquer, c'est-à-dire finalement à travailler aussi son jugement parce qu'on observe de plus en plus de choses, de mieux en mieux, de plus en plus distinctement. Proposer des missions d'observer d'une discussion philosophique, c'est aussi signifier que la philosophie est un processus et non une excellence : il s'agit de comprendre comment on fait, sur quoi on bute pour faire autrement et mieux.

Chaque discussion est ainsi suivie d'une phase d'analyse, guidée par l'animateur, et moins longue que la discussion elle-même.

## III. Le rôle de l'animateur<sup>5</sup>

### 1° Le cadre

Après avoir réparti les différents rôles entre les participants volontaires (ou selon un tour systématiquement définis de tous à tous les postes), l'animateur invite chacun d'entre eux à lire la fiche qui clarifie ses missions, à poser éventuellement des questions et à en reformuler l'essentiel, devant le groupe, dans un rituel d'entrée en fonction. Il les sollicitera ensuite en cours de discussion et les aidera à exercer chacun au mieux leurs missions. Au signal du président, l'animateur clôturera la discussion sans conclure sur le fond, car on pourrait toujours encore approfondir. Il donnera ensuite la parole aux différents rôles internes pour une auto-évaluation, puis à la synthèse et aux rôles externes pour un retour d'observation. Il partage la gestion du cadre réglementaire et du temps avec le président, mais c'est lui qui fixe le temps disponible pour la discussion et le retour des rôles.

### 2° Le support de départ

L'animateur lit le support de la discussion, texte ou histoire<sup>6</sup>, et propose une question de départ, à partir de laquelle il peut proposer quelques pistes de réflexion (que les participants emprunteront ... ou pas).

### 3° Le climat

Il veille à donner sa place à chaque participant, notamment en vérifiant que le président remplit effectivement sa mission de distribution de parole et de gestion du ton de la parole.

Il veille à un climat de confiance et de sécurité : il accueille et encourage les interventions, il dédramatise quand quelqu'un ne peut pas répondre (« C'est bon le silence ou la perplexité, ça permet de réfléchir »). Il insiste sur le fait qu'en philosophie, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, du moment qu'on argumente.

Il ne dit pas son point de vue personnel et évite de privilégier une intervention sur une autre. Ses interventions ont pour objectif d'aider le groupe à mieux penser, pas de penser à sa place. Il se fait attentif à ce qui motive les participants et évite de mener le groupe où il voudrait qu'il aille.

### 4° La reformulation

L'animateur demande régulièrement des reformulations. Il en pratique aussi mais à la condition supplémentaire de relever le lien entre deux interventions ou de souligner la piste qui se dégage de la dernière intervention, son lien avec la question traitée (il évite ainsi d'empiéter sur la fonction du reformulateur).

En désaffectant les prises de paroles il leur donne un statut d'idées. La reformulation neutre d'idées contradictoires est une manière de gérer les conflits interpersonnels, avant de relancer par une question adressée au groupe (il reformule sans regarder l'intervenant s'il veut réorienter le débat vers le groupe).

5 Cf. l'article de Michel Tozzi publié dans *Diotime-L'agora*, n° 55 (1/2013), « Le cahier des charges de l'animateur d'une DVDP (Discussion à Visée Démocratique et Philosophique), en classe ou au café philo ».

6 Le support privilégié par Michel Tozzi, ce sont les mythes, dont le contenu existentiel invite à penser sa vie dans ses difficultés et dans les dilemmes qu'elle nous impose régulièrement.

## 5° Les processus de pensée

L'animateur est le garant de la dimension philosophique de la discussion. Il l'accompagne par des interventions ciblées visant à exercer une vigilance intellectuelle sur les processus de pensée : pour poser une question, demander une définition, la justification d'une affirmation ou d'un désaccord, des exemples pour illustrer et des contre-exemples pour tester la validité d'une affirmation, etc. Il connaît donc les processus mentaux pour philosopher : problématiser, conceptualiser, argumenter et les nomme pour donner des repères méta-cognitifs aux participants.

## 6° Les liens

Il met en lien les diverses interventions des participants entre elles et avec le sujet. Il peut aussi synthétiser un moment d'échanges, pour faire un point, un bilan partiel.

Il ne préjuge pas du hors sujet d'une intervention, mais demande le lien du propos avec le sujet traité. En cas de hors sujet, il rappelle qu'on cherche autant que possible à penser ensemble et que l'on a besoin pour se faire de traiter de la même question en même temps.

## 7° Une nouveauté ?

Il signale chaque idée nouvelle émise, elle est ainsi valorisée comme signe d'une avancée. Pour que la discussion avance, il peut aussi proposer une piste, une autre dimension jusque-là inexplorée (c'est ici que la préparation de questions et de notions clefs à définir peut être utile).

## 8° Le rythme

Il arrête la discussion pour faire des pauses structurantes : on s'arrête, on fait le point (« Là était la question, ... ») - ou simplement proposer un silence pour réfléchir. Il peut le faire lui-même ou demander à un synthétiseur désigné au préalable et qui s'est préparé à cette fonction. Il peut demander aussi une synthèse par écrit, où chacun répond individuellement<sup>7</sup>.

---

7

Écrire sa réponse à la question en début d'atelier, et revenir à cet exercice écrit à la fin, permet d'évaluer l'apport de la discussion à sa pensée. On ne construit pas sa propre pensée de la même façon dans la discussion et dans le silence de la feuille. D'où l'intérêt d'articuler l'oral et l'écrit.

# Bibliographie

## Ouvrages généraux

TOZZI M., *Nouvelles pratiques philosophiques. Répondre à la demande sociale et scolaire de philosophie*, Lyon, éd. Chronique sociale, 2012, 343p.

TOZZI M. (coord.), *La discussion philosophique à l'école primaire*, Montpellier, CRDP, 2002.

TOZZI (dir.), *Apprendre à philosopher par la discussion. Pourquoi ? Comment ?*, éd. de Boeck, 2007, 200p.

TOZZI M., *Penser par soi-même. Initiation à la philosophie*, 7<sup>e</sup> éd., éd. Chronique sociale, (1994) 2011, 220p.

TOZZI M., *Débattre à partir des mythes. A l'école et ailleurs*, éd. Chronique sociale, 2006, 203p.

La revue de pédagogie de la philosophie en ligne *Diotime - L'Agora* : [www.crdp-montpellier.fr/ressources/agora](http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/agora).

## Les collections philo autour des contes et mythes

Collection « les mythes philosophiques » des éd. Du Cheval Vert.

Collection « Contes philosophiques » des éditions Actes Sud.

BRENIFIER O., MILLION I., *Sagesse des contes Soufis : Exercices philosophiques*, éd. Eyrolles, 2014

BRENIFIER O., MILLION I., *Sagesse des contes Zen : Exercices philosophiques*, éd. Eyrolles, 2013, 184p.

BRENIFIER O., MILLION I., *Sagesse des contes Bouddhistes. Exercices philosophiques*, éd. Eyrolles, 2014

PIQUEMAL M., *Les philofables*, éd. Albin Michel, 3 vol. (réédition en Livre de poche)

De nombreux albums jeunesse sont proposés dans Edwige CHIROUTER, *Aborder la philosophie en classe à partir d'album jeunesse*, éd. Hachette éducation, 2011.

## La théorie en vidéos : Interviews, Présentations et Conférences

- Interview de Michel Tozzi par J.-P. Bianchi (CRDP Versailles, 2005) : [http://www.dailymotion.com/video/x5ytu0\\_michel-tozzi-philosopher-avec-les-e\\_webcam](http://www.dailymotion.com/video/x5ytu0_michel-tozzi-philosopher-avec-les-e_webcam)

## Les animations

- Présentation d'une DVDP à l'UNESCO 2012 :

<https://www.youtube.com/watch?v=5FPxCuYWhRQ> (5'06")

- Café philo par Michel Tozzi (mai 2014) sur « Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle » :

[https://www.youtube.com/watch?v=3m\\_cvYZTDuk](https://www.youtube.com/watch?v=3m_cvYZTDuk) (1h37)

- *Socrate dans la Cité*, 4 films de Frédérique Landoeuer, Association Semiosis, Semeion Éditions. Commandes et extraits :

[http://semiosis.fr/actus/actu\\_souscription\\_socrate.html](http://semiosis.fr/actus/actu_souscription_socrate.html)



### **Sites généraux**

- Le site de l'asbl Philocité (animation – formation – recherche – expertise) : [www.philocite.eu](http://www.philocite.eu)
- Le site du Pôle Philo du CAL BW, particulièrement les outils pédagogiques : [http://www.polephilo.be/Outils-pedagogiques\\_a23.html](http://www.polephilo.be/Outils-pedagogiques_a23.html)
- En Anglais : l'ICPIC (The International Council of Philosophical Inquiry with Children) <http://icpic.org/>

### **Sites liés à la DVDP**

- Le site de Michel Tozzi : <http://www.philotozzi.com/>
- Le site web de la Revue Internationale de didactique de la philosophie de Michel Tozzi : <http://www.educ-revues.fr/diotime/>